

Le Sphinx



Le Sphinx devant la pyramide de Khéphren

Le sphinx de Gizeh (appelé par les Arabes *أبو الهول* *Abou al-Hôl*, « père de la terreur ») est la statue thérianthrope qui se dresse devant les grandes pyramides du plateau de Gizeh, en amont du delta du Nil, dans la Basse-Égypte. Sculpture monumentale monolithique la plus grande du monde elle représente un sphinx couchant.

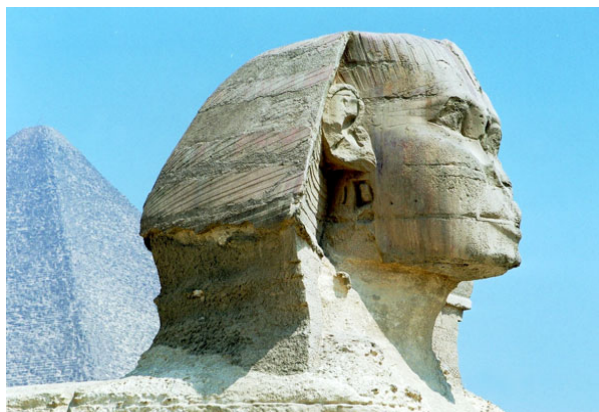
Cet être hybride aux dimensions hors normes - 73 mètres de longueur sur 14 de large et 20 mètres de hauteur est la plus grande des statues "plus grandes que nature". Exceptées les pattes antérieures, façonnées probablement en entier en maçonnerie, le reste de l'animal est sorti d'un unique bloc de calcaire faisant corps avec le plateau rocheux. Le célèbre sphinx n'a pas été sculpté dans une pierre de très bonne qualité ; seule la tête, sculptée dans une couche plus dure, a mieux résisté aux assauts du temps.

Il représente la statue d'un lion couché à tête humaine (plus précisément une tête royale) et a été érigé entre 2500 et 2600 avant notre ère.

Le mot *sphinx* est un terme grec qui vient de l'égyptien *Pa-Sekhen-ankh*, "l'Image puissante de vie".

Qui se cache derrière le grand sphinx de Gizeh ?

Le pharaon Khéphren (-2545 à -2520), fils du grand Khéops (-2600 à -2570), thèse qui l'emporte chez les égyptologues depuis la fin des années 1880 ? Non, rétorque début 2005 un égyptologue, Vassil Dobrev, de l'IFAO du Caire, mais Khéops en personne. Et c'est un autre de ses fils, Djedefrê (-2570 à -2545), qui a régné à la suite de son père pendant 25 ans mais est tombé depuis dans l'oubli, qui aurait fait ériger ce colosse de pierre. D'ailleurs, des inscriptions montrent que c'est Djedefrê qui a également fait démonter et enfouir les barques de cérémonie dans des fosses sur le côté sud de la grande pyramide pour que son père Khéops puisse voyager dans l'autre monde.



La tête est coiffée du *nomos* : le front était recouvert d'un uræus (on distingue encore l'endroit du front où celui-ci

British Museum) car le monument avait servi de cible à un sultan mamelouk et non aux soldats de Bonaparte, comme on l'a dit.

A en croire les écrits de Pline l'Ancien et les traces présentes sur le visage, l'ensemble du sphinx devait être peint (visage et corps en rouge, némès en bleu et jaune) comme il était courant de le faire sur la statuaire égyptienne. Mais les archéologues datent ces peintures d'une époque plus tardive, du Nouvel Empire, période où le Sphinx était honoré comme divinité dynastique.

Les carriers et les architectes utilisèrent pour tailler cette colossale figure un éperon rocheux qui évoquait la forme recherchée et remontait peut-être au moment de l'extraction des blocs destinés à la pyramide de Khéops. Ils apposèrent des blocs de calcaire afin d'affiner les contours.

Le Sphinx était considéré comme une image du dieu solaire Rê-Horakhty ou Hor-em-Akhet (Horus dans l'Horizon, Harmakhis en grec). Mais son prestige devint tel que d'autres divinités lui furent assimilées et qu'il reçut rapidement un culte important pour lui-même (d'où la construction de temples, tout proches, qui n'ont rien à voir avec les complexes des pyramides).



Le Sphinx érodé avec entre ses pattes la stèle de Thoutmosis IV

Un événement important qui lui est attaché est commémoré sur une stèle déposée par Thoutmosis IV (1396-1386 av. J.-C.) entre ses pattes de lion. Cette stèle raconte qu'un jour, alors que le roi chassait dans les environs, il était venu se reposer au pied de la statue, très ensablée à cette époque. Le dieu lui était alors apparu en songe et lui avait demandé de procéder au désensablement, en échange de quoi il lui assurerait la royauté de l'Égypte, ce qui fut effectivement accompli.

Le Sphinx ensablé devant la pyramide de Khéops en 1870



Plusieurs fois, le Sphinx "à la face camarde" dut être décaqué des sables envahissants; Mariette entreprit de le

Aujourd'hui la pollution et l'érosion éolienne dégradent la pierre; de plus le calcaire marneux est très sensible à l'humidité et la nappe phréatique est menaçante. Une partie de l'épaule droite s'étant effondrée en 1988, son cou étant fragile. Des travaux pour sauver le Sphinx furent entrepris dès 1989 et durèrent huit ans.



Le Sphinx fait face à l'est

Description

D'une longueur de 73,5 mètres, d'une hauteur de 20,22 mètres, d'une largeur maximale de 14 mètres (hauteur de la tête 5,20 m ; largeur du visage : 4,15 m ; largeur de la bouche seule : 2,32 m ; hauteur de l'oreille : 1,40 m ; hauteur du nez : 1,70 m) et d'un poids d'environ 20 000 tonnes, le sphinx de Gizeh est une sculpture monumentale taillée dans un promontoire naturel dans le roc. Sa tête est taillée dans un piton de calcaire dur et gris de la plaque Mokattam⁴ sur laquelle sont construites les trois pyramides, un piton déjà vénéré aux temps pré-pharaoniques. Il se trouve en avant de la grande carrière qui a fourni nombre de blocs à la pyramide. Sa tête est tournée vers le levant.

Le corps du sphinx, sculpté dans la couche sous-jacente de calcaire plus tendre (il est plus précisément constitué de couches tendres et de couches relativement plus dures, d'où les marques d'érosion différentielle), pourrait être celui d'un lion couché, et la tête celle d'un souverain portant le némès, le front orné d'un uræus (on distingue encore l'endroit du front où celui-ci était fixé). La transition entre la tête et le corps est masquée par la coiffure. Les côtés de son corps sont flanqués de quatre piédestaux (supports en maçonnerie de construction tardive par rapport à celle du sphinx) découverts lors du désensablement par Auguste Mariette vers 1850, l'égyptologue français mettant au jour à cette occasion les fragments d'une statue d'Osiris qui devait être installée sur le piédestal principal⁹.

Longtemps identifié au pharaon Khéphren, fils de Khéops, son visage pourrait en fait représenter Khéops lui-même, comme l'affirme l'archéologue de l'Institut français d'archéologie orientale Vassil Dobrev. Plusieurs indices lui ont permis d'élaborer sa théorie, comme l'observation de sa coiffe, la largeur de son menton carré, la forme de ses oreilles ou sa barbe de cérémonie. Cependant, les comparaisons morphologiques et stylistiques révèlent leurs limites, la tête du sphinx étant trop endommagée (nez absent, yeux rapiécés, bouche et oreille abîmées). Un autre argument avancé en faveur de Khéops est l'hypothèse selon laquelle les Égyptiens arrivaient de Memphis par le sud, via un canal du Nil, et observaient le profil droit du sphinx, avec en arrière la pyramide de Khéops.

On pense que le sphinx assurait une fonction de gardien du site, ou peut-être plus précisément du temple solaire édifié à côté de la pyramide de Khéops

Construction

Si le corps et la tête sont taillés à même le roc (les archéologues évaluent à environ un million d'heures le temps nécessaire pour sculpter le sphinx à l'aide de burins ou ciseaux en cuivre et des maillets en bois, ce qui correspond à un volume sculpté d'environ 765 m³), les pattes tendues ont été ajoutées en maçonnerie et des blocs de calcaire ont été apposés pour affiner le modelé du corps ou lors de différentes phases de restauration, notamment celle de Thoutmôsis IV (phase I), de la XXVI^e dynastie égyptienne (phase II de 664 à 525 av. J.-C.) et des Romains (phase III de 30 av. J.-C. au II^e siècle) qui posent une couche de protection de pierre sur les pattes et les deux côtés du sphinx. À l'origine, selon les écrits de Pline l'Ancien et les traces présentes sur le visage, le sphinx devait être entièrement recouvert de plâtre peint, visage et corps en rouge, le némès en bleu et jaune comme il était courant de le faire sur la statuaire égyptienne. Mais les archéologues datent ces peintures d'une époque plus tardive, du Nouvel Empire, période où le Sphinx était honoré comme divinité dynastique.

Émile Baraize a trouvé aussi les fondations d'un temple (le « temple du sphinx ») ainsi qu'une statue en pied d'un roi devant son poitrail, mais il s'agit sans doute là d'ajouts tardifs (1 000 ans après la construction du sphinx), tout comme la stèle de granit rose placée entre ses pattes par Thoutmôsis IV. Taillée directement dans le roc, cette « stèle du rêve » (appelée aussi « stèle du songe ») raconte le mythe du songe de Thoutmôsis IV alors qu'il était

« Un jour il advint que le fils royal Thoutmôsis, qui allait se promener à l'heure de midi, se reposa à l'ombre de ce grand dieu ; la torpeur du sommeil le saisit, au moment où le soleil était à son zénith. Il s'aperçut alors que la Majesté de ce dieu auguste lui parlait, de sa bouche même, comme un père parle à son fils, disant : regarde-moi, contemple-moi, ô mon fils Thoutmôsis ; je suis ton père, Horakhéty-Khépri-Râ-Atoum ; je te donnerai la royauté sur terre, à la tête des vivants, tu porteras la couronne blanche et la couronne rouge sur le trône de Geb, le prince (des dieux). La terre t'appartiendra en sa longueur et sa largeur, et tout ce qu'illumine l'œil brillant du maître de l'Univers. (...) Voilà que maintenant le sable du désert me tourmente, le sable au-dessus duquel j'étais autrefois ; aussi hâte-toi vers moi, afin que tu puisses accomplir tout ce que je désire. »

Thoutmôsis fit désensabler le Sphinx pour satisfaire le dieu qui lui serait apparu en rêve, lui promettant en échange le trône du royaume d'Égypte. Il fit également construire une série de murs d'enceinte en briques de terre pour protéger la statue d'un nouvel ensablement. Cet événement légendaire, consigné sur la stèle, lui servit de propagande pour asseoir sa légitimité en étant associé à la postérité du Sphinx.

Thèse majoritaire

Les égyptologues situent la date de construction de cet ouvrage autour de -2500 (date à laquelle le plateau de Gizeh était une savane), ce qui correspond au règne du pharaon Khéphren, dont le Sphinx serait le portrait. Concernant le temple qui l'accompagne, Christiane Zivie-Coche montre que les lits de calcaire, tels qu'ils sont parfaitement visibles sur la paroi sud de la cavité qui entoure le sphinx, se retrouvent sur les blocs ayant servi pour le gros œuvre du temple du Sphinx, voisin géographiquement et très proche architecturalement du temple de la vallée de Khéphren. Cependant, l'origine du Sphinx est remise en question depuis quelques années, notamment par l'égyptologue Rainer Stadelmann qui, reprenant une thèse plus ancienne, y voit l'œuvre du pharaon Khéops. S'appuyant sur l'analyse stylistique et archéologique, il démontre ainsi que la forme de la coiffure (némès), l'absence de barbe à l'époque de la construction, la présence du sphinx dans une carrière ayant servi à la construction de la pyramide de Khéops et les traits du visage sont caractéristiques du règne de ce dernier. D'après l'égyptologue Vassil Dobrev, Djédefré (fils de Khéops et frère de Khéphren qui régna entre ces deux pharaons) pourrait être le constructeur du sphinx de Gizeh (à moins qu'il n'ait juste fait que restaurer sa tête) à la gloire de son père. Par ailleurs, des inscriptions sur les dalles qui recouvraient des fosses sur le côté sud de la pyramide de son père Khéops indiquent que c'est Djédefré qui aurait également fait démonter et enfouir les barques solaires dans ces fosses, pour que celui-ci puisse voyager dans l'autre monde.

Le Sphinx comme sanctuaire d'Anubis



Plan du plateau de Gizeh

Une nouvelle théorie tendrait à rapprocher Anubis et le Sphinx de Gizeh : En 2009, Robert et Olivia Temple publient un livre intitulé *The Sphinx Mystery* dans lequel ils avancent qu'à l'origine, le Sphinx était probablement une monumentale représentation du dieu Anubis taillée dans la roche pendant l'Ancien Empire.

Les auteurs s'appuient sur les éléments suivants :

- la disproportion entre la tête très petite par rapport au corps du Sphinx, et le corps à dos plat très différent du corps d'un lion tel qu'il est représenté traditionnellement dans l'Égypte antique et plus proche de celui d'un chien ;
- le fait que le sphinx ait été taillé sous le niveau moyen du sol, entouré d'un fossé, plutôt que positionné sur un promontoire ;
- le corps du sphinx très érodé, avec des stries profondes et horizontales, comme celles faites habituellement par de l'eau, alors qu'il a passé de nombreux siècles enseveli, donc protégé de l'érosion ;
- la tête quant à elle beaucoup moins usée par l'érosion, alors que davantage soumise aux tempêtes de sable ;
- le fossé dans lequel est positionné le sphinx comporte quant à lui des traces d'érosion verticales, jamais expliquées à ce jour, mais qui pourraient être le résultat d'années de travail à retirer le sable du fossé ;
- un temple qui existait juste devant le sphinx, dont l'usage reste encore inexpliqué, sauf potentiellement à retenir



l'échelle et toutes proportions gardées, cette fois-ci.

Sur la base de l'analyse du sphinx lui-même et des textes anciens, ils concluent que les eaux du Nil parvenaient jusqu'aux pieds de celui-ci, lors des crues annuelles, et qu'un système d'écluses permettait de remplir d'eau le fossé entourant le sphinx, alors représentation du dieu Anubis. Détérioré pendant la Première Période Intermédiaire égyptienne, son visage actuel aurait été retaillé pendant le Moyen Empire pour représenter le pharaon Amenemhat II dans ce qui restait du cou d'Anubis.

